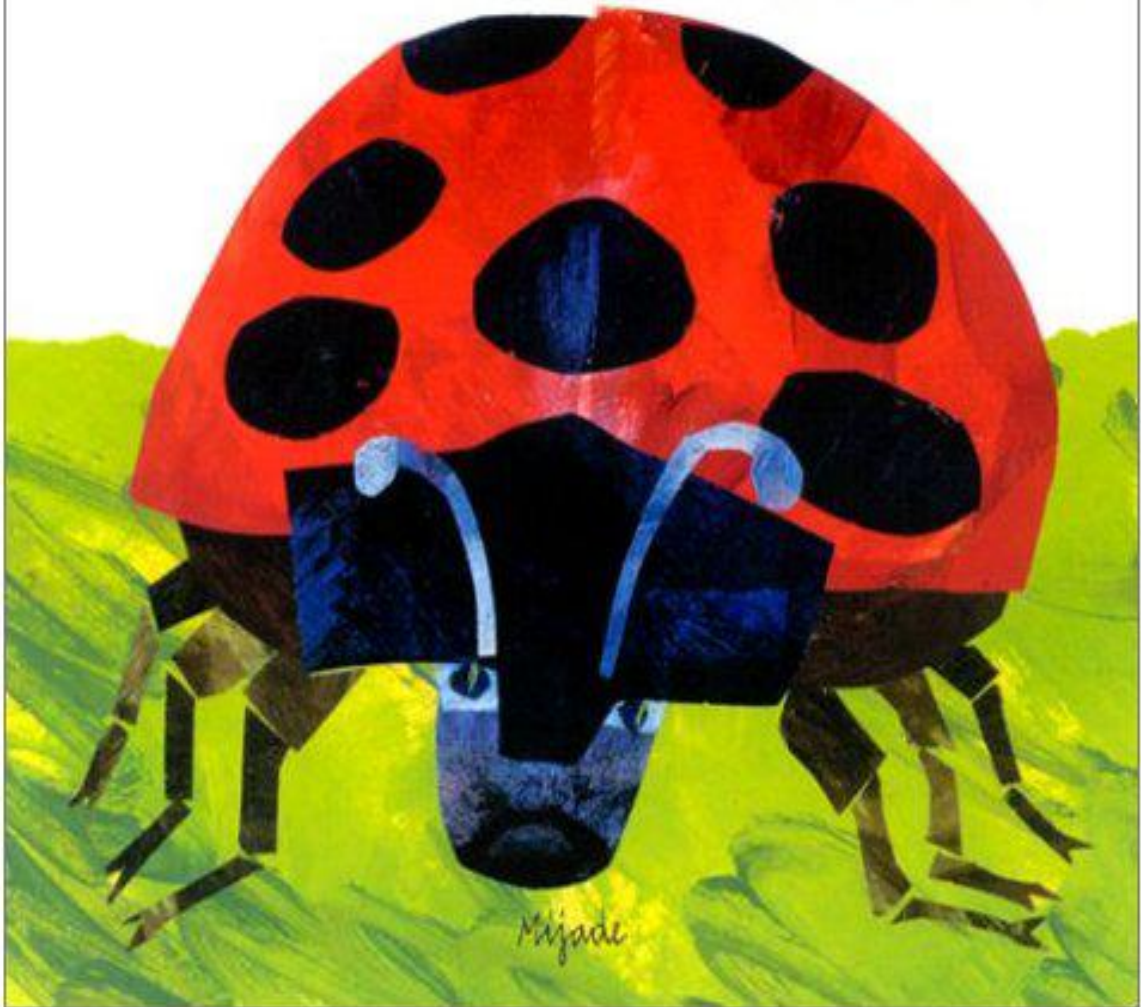


Eric Carle

La coccinelle mal lunée



C'était la nuit.

Quelques lucioles dansaient autour de la lune. A cinq heures du matin, le soleil se leva.



De la gauche, une coccinelle arriva. Elle avait vu une feuille couverte de pucerons. De quoi faire un bon petit déjeuner !

Mais au même moment, une coccinelle mal lunée arriva de la droite. Elle aussi avait vu les pucerons qui l'avaient mise en appétit.

« Bonjour », dit la brave coccinelle.

« Va t-en », rétorqua la mal lunée. « Je veux ces pucerons ! »

« Nous pouvons les partager », proposa la brave coccinelle.

« Pas question. Ils sont à moi et rien qu'à moi ! » tempêta

l'autre. « A moins que tu ne veuilles te battre ? »



« Si tu insistes », dit la brave coccinelle. Elle regarda l'autre sans ciller.

La coccinelle mal lunée baissa les yeux. Elle semblait moins sûre d'elle.

« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », lança-t-elle.

« Dans ce cas, trouve-toi quelqu'un de plus gros ! »

« C'est ce que je vais faire », répondit-elle. « On va voir ce qu'on va voir ! »

Là-dessus, elle ouvrit les ailes et s'envola.



A six heures, elle vit une guêpe.

« Hé toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit la guêpe en dardant son aiguillon.

« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A sept heures, elle aperçut un coléoptère.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit le coléoptère en ouvrant ses mâchoires.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi » dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A huit heures, elle rencontra une mante religieuse.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit la mante-religieuse qui brandit ses pattes de devant.

« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi » dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A neuf heures, elle tomba sur une fauvette.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit la fauvette qui fit claquer son bec.

« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi » dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A dix heures, elle apostropha un homard.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit le homard en cisailant l'air de ses pinces.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi » dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A onze heures, elle croisa un putois.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit le putois en soulevant la queue.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi » dit la coccinelle.

Et elle s'envola.

A midi, elle défia un boa constricteur.

"Hé toi, tu veux te battre?"

"Si tu insis-s-s-stes", dit le serpent.

"Dès que j'aurai déjeuné"

"Bah, tu n'es pas assez gros pour moi", dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A une heure, elle provoqua une hyène.

"Hé toi, tu veux te battre?"

"Si tu insistes", ricana la hyène en découvrant les dents.

"Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi", dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A deux heures, elle trouva un gorille.

"Hé toi, tu veux te battre?"

"Si tu insistes", dit le gorille en se frappant la poitrine.

"Bah, tu n'es pas assez gros pour moi", dit la coccinelle.

Et elle s'envola.



A trois heures, elle se précipita sur un rhinocéros.

"Hé toi, tu veux te battre?"

"Si tu insistes", dit le rhinocéros en pointant sa corne.

"Bah, tu n'es pas assez gros pour moi", dit la coccinelle.

Et elle s'envola.

A quatre heures, elle se jeta sur un éléphant.

"Hé toi, tu veux te battre?"

"Si tu insistes", dit l'éléphant en exhibant ses défenses.

"Bah, tu n'es pas assez gros pour moi", dit la coccinelle.

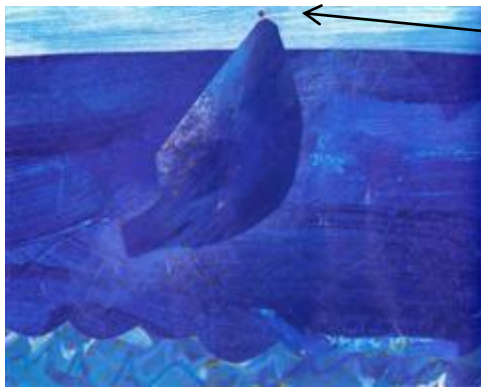
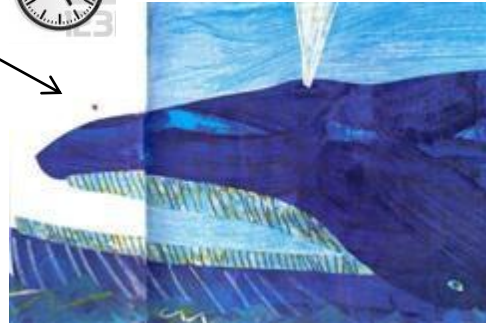
Et elle s'envola.



A cinq heures, elle se rua sur une baleine.

"Hé toi, tu veux te battre ?"

La baleine ne daigna point répondre. Qu'importe ! Elle n'était pas assez grosse, de toute façon.



A cinq heures et quart, la coccinelle interpella une des nageoires de la baleine.

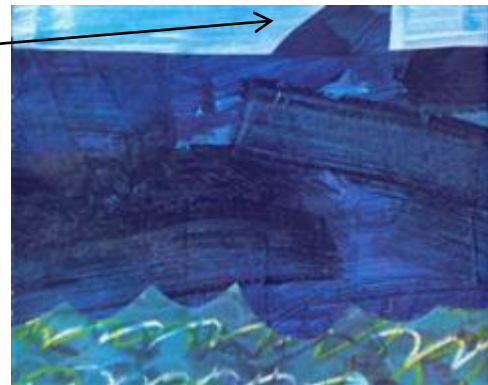
"Hé toi, tu veux te battre?"

Elle ne reçut pas de réponse, aussi s'envola-t-elle?

A cinq heures trente, elle questionna l'autre nageoire :

"Hé toi, tu veux te battre?"

On ne lui répondit pas davantage, et elle s'envola de nouveau.



A six heures moins le quart, elle s'en prit à la queue de la baleine.

"Hé toi, tu veux te battre ?"

Elle n'entendit pas la réponse...



... mais elle reçut une telle gifle...

... qu'elle fut balayée par dessus terres et mers.



A six heures du soir, la coccinelle mal lunée était de retour, fort mal en point.



"Ah te voilà encore" dit la brave coccinelle.

"Tu dois avoir faim. Il reste quelques pucerons, sers-toi."

"Merci", dit l'autre qui était affamée, fatiguée et toute trempée.

"En veux-tu un peu?"

Bientôt, les pucerons furent tous mangés.

"Merci", dit la feuille.

"C'est tout naturel", répondirent les coccinelles.

Et elles allèrent se coucher tandis que les lucioles, qui avaient dormi toute la journée, reprenaient leur ballet autour de la lune.

